



# ANGALI GALITRA

## CONTES D'AFRIQUE NOIRE



Mise en scène de **Sabine d'Halluin**  
Avec **Romaine d'Halluin** (conteuse LSF), **Sabine d'Halluin** et **Didier Moreira**  
Crédits photos : **Brigitte Cano**  
Bilingue Français / Langue des Signes Française dès 4 ans



# LE SPECTACLE

Des contes traditionnels d'Afrique Noire, pour tous à partir de 4 ans, racontés par deux conteuses, avec la complicité d'un musicien. L'une conte en français, l'autre en langue des signes française (LSF).

Ainsi, un public « mixte » pourra partager un même spectacle plein d'émotion grâce à la voix, la langue des signes, et la musique.



**Amadou Hampâté Bâ** rapporte que dans la vieille Afrique on disait « Sois à l'écoute, tout est parole, tout cherche à nous communiquer une connaissance ».

**Chut... Assieds-toi** sous l'arbre à palabres, le grand baobab, écoute le tambour, c'est lui qui chante le caméléon, le petit singe, les crabes père et fils, les sœurs **N'Talé** et **N'Talé Sira**, laalebasse magique, le soleil et la beauté de la terre...

*Comment le petit singe sortira-t-il de la gueule du roi des crocodiles ?*

*Comment Bindu trouvera-t-il de quoi nourrir les siens ?*

*Quel chemin de métamorphoses la belle **N'Talé** sera-t-elle obligée d'emprunter pour échapper à la mort ?...*

*Autant d'histoires où le petit, le faible, trouve une solution inattendue et une échappatoire à une situation désespérée. La malice et la magie sont au rendez-vous pour aider les chercheurs sincères... La Vie répond car... **Là-bas**, il suffit d'un bruit ou d'une odeur pour plonger dans le monde invisible des contes et y trouver des trésors tout simples.*



*En fond de scène et pour les costumes, du bogolan-tissu traditionnel malien-, des coussins, des nattes, des calebasses...*

*Le décor est planté, le voyage peut commencer !*



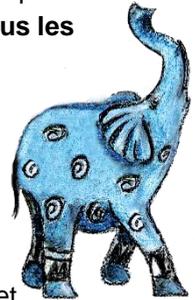
# HISTORIQUE DU PROJET

Le spectacle **ANGALI GALITRA, CONTES D'AFRIQUE NOIRE** bilingue français-LSF est créé en 2004. La version en français parlé est jouée depuis plusieurs années avec succès. Puis, la Compagnie a eu le désir de **partager ces contes** traditionnels avec les personnes sourdes et malentendantes.

Elle souhaitait également faire découvrir la beauté et la richesse de la **langue des signes** dans une **démarche artistique commune**. Le fait de jouer une version accessible aux sourds et aux entendants est l'occasion de rassembler un public « mixte » au-delà des difficultés de communication, et ainsi de participer à l'évolution des mentalités concernant le handicap.

Outre la dimension artistique, ce spectacle est **un outil pédagogique**, point de départ et support d'une approche prolongée dans les classes. Il est notre contribution pour aider les enseignants des écoles à appliquer au quotidien la **Loi de 2005** qui stipule que l'école doit accueillir **tous les enfants**.

## ÉCRITURE, ORALITÉ, LSF... QUELLE LANGUE POUR TRANSMETTRE ?



Ces contes d'Afrique sub-saharienne, pleins de sagesse et d'humour, sont tirés de la tradition orale. Dans notre démarche, ce choix fait écho à une réalité rencontrée auprès de notre public singulier. La culture occidentale, imprégnée par l'écrit, oublie que de nombreuses personnes n'ont pas accès à la lecture et à l'écriture, qu'elles soient d'origine étrangère, porteuses d'un handicap ou simplement de sensibilité autre, toutes les personnes pour qui le français parlé peut être vécu comme une langue étrangère.

En revanche, les signes de la LSF, eux, correspondent à des images. Les gestes, l'expressivité du visage et du corps, l'énergie et les émotions, qui font partie du langage non verbal sont aussi porteurs de sens.

# NOTE D'INTENTION

Pour les personnes sourdes et malentendantes, voici l'occasion de découvrir ces **contes traditionnels d'Afrique de l'Ouest**. Pour les entendants, le sens des histoires est donné par la voix parlée tandis qu'ils peuvent découvrir la beauté et la singularité de la langue des signes dans l'espace scénique.



**La conteuse parlante passe dans l'ombre**, on n'entend plus que sa voix, proche ou lointaine, qui distille les mots. **La conteuse LSF danse la parole**, délivre ses récits grâce à une autre langue, une langue visuelle, riche de gestes, d'expressions du visage et d'images.

La relation entre les conteuses n'est pas technique ou mécanique, nous sommes loin de la « bulle » du journal télévisé où le présentateur traduit les nouvelles en parallèle de son collègue. Ici, tout est dans **l'écoute sensible** entre les conteuses et le musicien, le rythme donné aux récits, l'échange avec le public. Un moment de plaisir partagé.

# EXTRAIT D'UN CONTE

Les contes abordent différents thèmes : la terre et le soleil d'Afrique, la sécheresse, la famine, l'ambiance d'un village, le pouvoir du chef, la jalousie et les secrets, les rituels et les métamorphoses... avec beaucoup d'**humour**... et de **sagesse**.

## LE PETIT SINGE

Dans la savane, il y a les serpents, les lions et un arbre très grand où vivent tous les singes : Les grands-pères, les grand-mères, les papas, les mamans, les oncles, les tantes, les cousins, les cousines, les frères, les sœurs et... Le Petit Singe.

Il est tout petit, si petit que personne ne le voit, personne ne l'écoute. Il s'ennuie. Alors, il descend du grand arbre des singes et se dirige vers le fleuve. Au bord du fleuve un cocotier est penché, et au sommet de ce cocotier, il y a de belles, grosses noix de coco. Mmmm, il adore ça, Petit Singe. Hop, Hop, Hop, il est tout en haut, veut saisir la plus belle, la plus grosse noix, mais elle est si lourde que Ziou ! Plouf ! Elle tombe dans l'eau. Petit Singe est déséquilibré et Ziou ! Plouf ! Il tombe dans l'eau aussi.

Qui habite dans l'eau ? ...

Gros Croco, le roi des crocodiles !

« Ah ! Voilà mon dîner. Petit Singe, je vais te manger !

« Non, non, tu ne peux pas me manger, je suis trop petit, je suis tout maigre. Mes os sont pointus, ils vont te piquer le gosier. Tu ferais mieux de manger une vache bien grasse !

« Une vache bien grasse ?... Où ça ?...

« Là-bas, tu vois la liane ?... Eh bien la vache est attachée au bout de cette liane. Tu n'as qu'à la prendre dans ta gueule et tirer quand je te le dirai.

« D'accord ! »



# L'AVIS DU PUBLIC

2004 : l'association **Mon p'tit doigt m'a dit** et la **Compagnie Les Toupies** organisent au **Café Littéraire Le Petit Ney** (Paris, 18e) une soirée « contes en langue des signes » pour un public familial, des personnes sourdes, malentendantes et entendants :



« *Expérience nouvelle pour un néophyte, spectacle très instructif, ce nouveau monde me paraît agréable, les histoires sont ludiques et vivantes...* » Loïc

2005 : **Palais Omnisport de Bercy** ; Printemps de la Démocratie :

« *Le génie de la gestuelle. La fascination des mots... Magnifique !* » Véronique S.

« *Eblouissantes, la gestuelle et la coordination avec les vibrations de la musique* »  
Hélène V.

2007 : **Mon p'tit doigt m'a dit**, Paris XVIIIe

« *Un vrai spectacle, complet ! Dansant, chantant, amusant, musical !* »

**Sourire en amande**, Paris XXe

« *Cœur, corps et grâce, unité, force du geste et de l'expression. Très touchant, continuez. Beau travail en famille* » François P.

« *Félicitations pour ces contes où la musique a rythmé le silence des gestes. Un vrai voyage, merci* » Jean-Cyril G.

2011 : **Médiathèque Hélène Berr**, Paris XIIe

« *Merci pour la magie des gestes et des paroles... Vous m'avez transportée loin des bruits de la ville. Continuez à faire le crabe...* » Maryse K.

**Bibliothèque Saint Eloi**, Paris XIIe

« *Merci pour ce très beau et très poétique voyage* » Brune et Christophe L.

**Centre d'Animation Montgallet**, Paris XIIe

« *Une très belle façon d'expliquer aux enfants la LSF. Très bien les histoires !* » Une malentendante

« *C'était très rigolo la langue des signes, c'était super !* » Suzon

2012 : **Festival à la Maison des Fourmis**, Bretagne

« *Le spectacle m'a beaucoup plu. De grands moments d'émotion entre les deux conteuses. De nombreux spectacles comme celui-là pour rapprocher le monde des sourds et des entendants* » Isabelle, sourde

2015 : **Médiathèque J. Baume**, Rueil-Malmaison, Elèves de CP-CE1-CE2

« *Merci. Génial ! Beaucoup d'émotions pour enfants et adultes. Très beau spectacle.* »  
Ecole Trianon

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**SABINE D'HALLUIN**, Metteure en scène et comédienne

Fondatrice de **La Compagnie Les Toupies** elle joue du théâtre classique et contemporain. Tout en continuant à jouer, elle passe à l'écriture (Une centaine de contes et comptines pour le site **Magimaman** entre 1999 et 2002) et à la mise en scène. Sensible aux récits traditionnels, elle se tourne vers les contes et crée plusieurs spectacles : *Contes de Grimm, Pas de Noël cette Année ?... Trouilles et Citrouilles, Secrets de Sorcières, 1, 2, 3... Coucou !*, etc.

Conteuse initiatrice de ce spectacle, elle est née à Madagascar en 1965 de

parents français. « Exilée » de la terre natale à trois ans, elle entreprend en 2001 un long voyage au Sénégal, au Mali et enfin à Madagascar. Elle avait déjà monté le spectacle de contes africains **ANGALI GALIRA** et ressentait le besoin de confirmer ses intuitions. Ce voyage et les rencontres qu'elle y fait, en particulier la conteuse malgache Marthe Rasoanantenaina, la confortent dans sa voie. Ce qui, pendant longtemps, a pu être vécu et perçu comme de « l'entre-deux » inconfortable, se révèle être une caractéristique de sa personnalité et des projets qu'elle mène : elle fait le lien, ouvre des portes et tente de les maintenir ouvertes pour que des mondes séparés se rencontrent. Entre l'Afrique et la France, entre personnes valides et porteuses de handicaps, entre artistes de disciplines diverses (théâtre, musique, danse, arts plastiques), les maîtres-mots restent le décloisonnement, le questionnement, la rencontre.



**DIDIER MOREIRA**, Musicien

Guitariste, il est ouvert à tous les genres musicaux du classique au blues et au jazz. Il s'inspire des musiques primitives, des chants ethniques et des sons ambiants pour composer les musiques des spectacles avec ses instruments (Percussions, Balafon, Calebasse, Tambour d'eau...).





**ROMAÏNE TOESCA**, Comédienne et conteuse LSF

Les Signes partagés sont un trésor que Romaine découvre enfant grâce à une cousine sourde. L'explication des signes dans la vie quotidienne en images est une véritable révélation. L'enfant qu'elle est s'émerveille devant les diffusions de *Les Mains ont la Parole* avec Marie-Thérèse Lhuillier. Plus tard, les concours de circonstances lui sourient quand, à Arras, elle rencontre un couple sourd signant dont le fils, entendant, devient son ami. Lors des échanges signés avec les parents de cet ami, elle devient « l'handicapée », parce qu'elle ne comprend pas tout de suite les images infinies que permet la Langue des Signes. Cela devient vite une certitude pour Romaine : l'accès à la pensée visuelle et gestuelle peut changer la vie.

C'est pourquoi elle mène des ateliers d'initiation et de découverte de la LSF auprès d'enfants dans les écoles primaires et maternelle de Saint-Denis et au parc du Mercantour, entre autres.

**THOMAS GONZALVO**, Création et régie lumières

Formé Électricien du spectacle au Centre Lazer, il est depuis 2007 régisseur général dans différents théâtre et lieux culturels Parisiens (Le Lucernaire, Théâtre de l'Opprimé, Centre d'Animation Le Point Du Jour...).

## LA COMPAGNIE

Fondée en 1995, **La Compagnie Les Toupies** propose depuis 2004 des espaces de créations artistiques pluridisciplinaires (théâtre, musique, danse, arts plastiques) destinés à des personnes valides et en situation de handicap. Elle crée des spectacles de contes, des ateliers pédagogiques et artistiques. Interventions en milieu scolaire et projets en partenariat avec d'autres structures sont autant d'actions d'ouverture à la créativité et à la transmission.



# FICHE TECHNIQUE



Spectacle modulable selon l'espace et le public  
Le spectacle nécessite un espace suffisamment intime pour que la voix et la musique soient entendues par le public, entre autres, pour des représentations à l'extérieur.

**Jauge maximum** : 200 personnes.

**Durée** : 30 à 60 minutes *La durée peut être adaptée en fonction de l'âge du public*

**Montage** : 2 heures sans régie lumière.  
4 heures avec régie lumière

**Petits espaces** (en écoles, hors salle de spectacle)

**Espace scénique** : 3m x 4m

**Pas de noir complet** nécessaire

Au moins une prise électrique pour **deux projecteurs halogènes** (500 W).

**Grands espaces, salles de spectacles** :

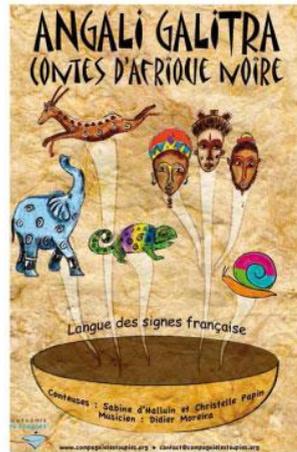
Prévoir une **sonorisation** (micros HF et amplification des instruments acoustiques)

Régie lumière (plan de feu sur demande).

Devis sur demande auprès de la Compagnie

# La voix et le geste pour conter l'Afrique

**Angali Galitra, contes d'Afrique noire, compagnie Les toupies, du 27 février au 2 mars à 10h30 et 14h30, théâtre Douze - 6, av. M. Ravel - Paris 12e (Métro Porte de Vincennes, Porte dorée ou Bel air) - Dès 4 ans - 55 min. - 8 € - réduit : 6 € - groupes : 5 € Rés. : 01 44 75 60 31**



L'une parle avec sa voix, l'autre avec ses mains. Dans le spectacle *Angali Galitra, contes d'Afrique noire*, les comédiennes Sabine d'Halluin et Christelle Papin font dialoguer le français parlé et la langue des signes avec la musique de Didier Moreira. Le spectacle a été monté en 2004 par la compagnie Les toupies, qui propose des « espaces de créations artistiques destinés à des personnes valides et en situation de handicap ». A l'époque, la conteuse en langue des signes, Romaine d'Halluin, est « entendante ». C'est après son départ que la compagnie s'est adressée à une conteuse sourde, Christelle Papin.

« *Le plus important pour nous était de ne pas séparer les deux langues mais qu'elles s'imbriquent, et que le dialogue instauré sur scène soit un exemple d'une communication possible entre sourds et entendants* » explique Sabine d'Halluin. Formée à l'International visuel theatre, « *le premier théâtre pour*

*public sourds* », Christelle Papin n'en est pas à sa première expérience de spectacle « mixte ». « *Pour moi l'art d'être acteur, que l'on soit sourd ou non, c'est le même métier à la base* » souligne-t-elle.

Pour les personnes malentendantes, ce spectacle est l'occasion de découvrir ces contes d'Afrique de l'Ouest. Pour les autres, le sens des histoires est donné par la voix tandis qu'ils peuvent découvrir la singularité de la langue des signes. « *La culture occidentale oublie que de nombreuses personnes n'ont pas accès à la lecture* » souligne la compagnie. « *On imagine facilement que les sourds lisent ; en réalité ils souffrent souvent d'illettrisme et le français peut être vécu par eux comme une langue étrangère. Les signes graphiques ne correspondent à aucun son extérieur ou intérieur pour eux. Par contre l'expressivité du visage et du corps, tout le langage non verbal est porteur de sens.* »

## Dialogue de sourds

Quelque 230 élèves ont été sensibilisés au handicap à l'occasion de représentations pédagogiques qui se sont déroulées à l'auditorium de la médiathèque les 12 et 13 octobre dernier. Sur l'initiative de l'espace ressources handicaps de la maison de l'autonomie, les écoliers de grande section de maternelle des Martinets et de l'école élémentaire des Trianons ont en effet assisté à un spectacle de contes d'Afrique noire, *Angali Galitra*, proposé par la compagnie Les Toupies. Une introduction au langage des signes et au mode de communication entre valides et malentendants.



### L'ŒIL ET L'OREILLE

contes

## Histoires signées

« C'ÉTAIT très rigolo la langue des signes. Super! », s'enthousiasme une petite fille dans le Livre d'Or de la Compagnie Les toupies qui a présenté *Angali Galitra*, contes d'Afrique noire. Sous l'arbre à palabres – le grand baobab – entourés de coussins, de nattes et de Calebasses aux couleurs de la terre, deux conteuses et un musicien nous entraînent dans les secrets des contes et légendes d'Afrique subsaharienne. Il leur suffit de dire « *Angali Galitra* » (« *S'il te plaît* ») pour qu'une histoire puis une autre et une autre encore sortent d'un tambour magique. Des contes que l'une déroule en français tandis que l'autre les danse, utilise une autre langue visuelle, riche de gestes, d'expressions du visage et d'images : la langue des signes. Et nous voilà partis à la rencontre de la vie au village, de l'ogre ou encore d'une Calebasse magique. Les contes parlent



de famine, de jalousie, de père et de chef cruels, de secrets, de rituels et de métamorphoses. Avec espièglerie et finesse, les plus faibles déjouent les pièges. Le public, lui, découvre la singularité et la beauté de la langue avec des signes. Katia Rouff-Fiorenci

### JOUER POUR APPRENDRE LA LANGUE DES SIGNES

Comment dit-on « *Plou* » en langue des signes ? « *Fourchette* » ? « *Arbre* » ? L'association Signes de sens initie de manière ludique à cette belle langue avec un jeu de cartes associé à l'application Elix, le dictionnaire vivant de la langue des signes. — [www.signesdesens.org](http://www.signesdesens.org)

**Angali Galitra**, contes d'Afrique Noire, spectacle bilingue français et langue des signes, mise en scène Sabine d'Halluin, conteuses Sabine d'Halluin et Romaine d'Halluin, musicien: Didier Moreira, 50 minutes | Tout public, à partir de 4 ans. Pour voir ou commander le spectacle : [www.compagnielestoupies.org](http://www.compagnielestoupies.org)

## Culture

## ➔ Compagnie Les Toupies

**La compagnie Les Toupies a contacté Écho-Magazine car elle désirait nous faire connaître la magie de leurs créations... Nous leur avons ouvert nos pages...**

Je m'appelle Romaine d'Halluin Toesca, Romaine, c'est le prénom que mes parents m'ont donné quand j'ai suis née. Mon père, professeur de latin voulait m'appeler Romain, mais il a vu que j'étais une fille, alors il a ajouté un "e" et cela donne Romaine.

Mon premier signe-prénom est la main (chiffre 4) au-dessus de la tête, comme une crête. En fait il représentait le casque des Romains. Mais souvent, les Sourds ont cru que j'étais punk avant alors que je n'ai jamais eu de crête sur la tête, j'ai presque toujours eu les cheveux longs.

Suite à un stage de conte dans les Pyrénées où chacun devait se présenter par un signe, j'ai changé de signe-prénom : maintenant, c'est la main gauche sous la poitrine (comme si elle berçait un bébé) et la main droite qui passe par-dessus la tête pour l'envelopper. C'est un mouvement très doux d'enveloppement.

Je sais bien qu'il n'est pas habituel de changer de Signe et que ce sont surtout les Sourds qui "baptisent", mais mon signe est venu comme cela et j'accepte encore d'autres signes, puisque ma vie n'est pas finie !

Je voudrais tout d'abord dire que ce sont des rencontres humaines qui m'ont donné envie de découvrir, d'apprendre et de partager les Signes et les Contes.

Ces rencontres humaines, l'une fait partie des « Femmes Inouïes » dont vous parlez dans le numéro 865 de novembre 2019. Elle habite maintenant Montpellier.

Je l'ai rencontrée à Arras à l'époque ainsi que son mari Juan grâce à leurs enfants avec qui j'étais amie. Quand j'échangeais avec Juan et Françoise, d'abord, c'était moi qui étais "handicapée" parce que je découvrais tout juste la LSF et je ne comprenais pas tout de suite les fameuses blagues de Juan.

La beauté de leur langue, l'humour et leur complexité m'ont « ouvert l'esprit »



Et j'ai eu envie d'apprendre la LSF. En parallèle de mes études de Lettres et de français langue étrangère, nous avons créé la petite association à l'université d'Arras pour les étudiants, j'ai suivi les cours de LSF au CFCS de Lille avec Giovanni pour professeur. Puis en 2000, j'ai suivi la formation professionnelle bilingue de SERAC à Paris.

Nous avons de très bons professeurs (Philippe Lhuillier, Victor Abbu, Mamadou, des interventions de Christian Cuxac sur la linguistique et de Francis Jeggli, interprète).

Il y avait aussi des rencontres Sourds/Entendants dans un café le soir au Frog dans le 15<sup>e</sup>. C'est là que nous pouvions échanger de façon plus intime.

Sabine a fondé la **Compagnie Les Toupies** en 1995, avec pour objet : un travail de recherche artistique et de création du spectacle vivant. Je vous invite à visiter le site : <http://compagnielestoupies.org/> où vous pouvez voir les richesses et la diversité de nos créations :

- Des stages pluridisciplinaires Chrysalide,
- Des spectacles variés, des résidences artistiques,
- Les spectacles de la troupe des Mines de Rien, etc.

Sabine est ma soeur, elle est née à Tananarive, à Madagascar. Enfant, elle joue dans des films, dont « La femme et l'enfant » avec Marie Dubois et « Des Cerises à peine rouges ». Elle est comédienne et s'intéresse au conte. Le conte a une dimension initiatique :

À un moment de l'histoire, le héros et aussi celui qui écoute ou regarde l'histoire va passer des épreuves. Il va affronter des difficultés et les dépasser. Cela va la faire grandir. Il n'est plus tout à fait le même après l'histoire. En 2000, comme je suivais ma formation à Paris, Sabine m'a proposé de travailler sur des histoires africaines. Nous les avons adaptées en signes. J'ai demandé l'aide d'amis sourds pour certaines expressions.

Nous avons joué dans des bibliothèques, des Théâtres, des écoles, des Centres de Loisirs, etc. pour les publics sourds et entendants.

Nous avons cherché à rassembler les deux mondes pour que les gens se rencontrent et aient « la curiosité de l'autre » dans la bienveillance et la sagesse véhiculée par les contes.

Nous sommes trois sur scène, en plus du décor qui est un élément important dans « *Angali Galitra* ».

Didier Moreira anime la dimension musicale du spectacle. Comme il est très à l'écoute du public, autant visuellement que sur le plan sonore, il apporte la « résonance » lors des représentations : c'est à dire que comme il s'agit de spectacle vivant, chaque représentation est unique et s'adapte aussi à l'attention du public.

Quand je suis allée dans le Sud (ville Saorge), Didier et Sabine ont travaillé avec une autre conteuse sourde. Mes projets : Nous intervenons dans les écoles maternelles de Saint-Denis. J'y introduis progressivement la langue des Signes, autant pour les enseignants que pour les enfants. En les sensibilisant à la dimension visuelle

## Culture



➔ des signes. L'étape suivante dans ce projet serait la rencontre avec des personnes sourdes dans les classes. Un autre de mes projets concerne les signes de la Nature. Suite au projet « Pierres, Feuilles, Styles » (film disponible sur YouTube) auquel j'ai participé avec le rectorat de Nice et le Parc National naturel du Mercantour. Nous avons cherché les signes correspondant aux animaux, aux plantes et aux minéraux. Bref à tous les éléments vivants sur le Faro du Mercantour et de la nature. J'aimerais prolonger ce projet avec le Muséum national d'histoire naturelle et l'ALSF ou l'VT ou d'autres associations régionales pour valoriser, partager et faire un inventaire du patrimoine culturel des signes des plantes. (Suite à un projet de définitions des plantes médicinales en LSF). Mais c'est peut-être un rêve. Il en faut pour avancer, non ?

✎ **Romaine Toesca**, chargée de diffusion

# CONTACTS

Sophie CHAVOT, Administratrice  
[sophie@compagnielestoupies.org](mailto:sophie@compagnielestoupies.org)

Hortense GESQUIERE, Responsable de l'action culturelle  
[hortense@compagnielestoupies.org](mailto:hortense@compagnielestoupies.org)

Sabine d'Halluin, Directrice artistique  
[sabine@compagnielestoupies.org](mailto:sabine@compagnielestoupies.org)

09 53 64 49 13 / [www.compagnielestoupies.org](http://www.compagnielestoupies.org)  
16 rue Albert Malet 75012 Paris

La Compagnie Les Toupies est parrainée par  
**François Cluzet & Sanseverino**

Et reçoit le soutien de



Association loi 1901 | Siret : 408 124 717 000 39 | APE 9001 Z

Licence de spectacles : 2-1086970 | Agrément JEP : 75 JEP 05-342

Organisme de formation n°11755531775 auprès du préfet de Région Île-de-France

Compagnie Les Toupies - 16 rue Albert-Malet 75012 PARIS - 09 53 64 49 13  
[www.compagnielestoupies.org](http://www.compagnielestoupies.org)